Studium von Schnittserien, theils aber und hauptsächlich auf die Untersuchung von durchsichtig gemachten Flächenpräparaten gegründet. Der letzte Monograph der *Mysis*-Entwicklung, J. Nusbaum⁴ hat das Studium solcher Flächenpräparate ganz vernachlässigt, und deshalb sind ihm die hier erwähnten Verhältnisse fast vollkommen unbekannt geblieben. Übrigens konnte ich in dieser kurzen Mittheilung die Litteratur nicht weiter berücksichtigen.

Kopenhagen, Ende September 1892.

II. Mittheilungen aus Museen, Instituten etc.

1. Règles de nomenclature adoptées par le Congrès Zoologique de Moscou¹.

D'après le Rapport de M. R. Blanchard.

I. De la nomenclature des êtres organisés.

Article 1^{er}. *a.* Dans la notation des hybrides, le nom du procréateur mâle sera cité en premier lieu et sera réuni au nom du procréateur femelle par le signe $\times$. Dès lors, l'emploi des signes sexuels est inutile. Exemple: *Capra hircus* ♂ $\times$ *Ovis aries* ♀, et *Capra hircus* $\times$ *Ovis aries* sont deux formules également bonnes.

b. On peut tout aussi bien noter les hybrides à l'aide d'une fraction dont le numérateur serait représenté par le procréateur mâle et le dénominateur par le procréateur femelle. Ex.: $\frac{Capra\ hircus}{Ovis\ aries}$.

Cette seconde méthode est plus avantageuse, en ce qu'elle permet au besoin d'indiquer le nom de celui qui a observé la forme hybride. Ex.: $\frac{Bernicla\ canadensis}{Anser\ cygnoides}$ Rabé.

c. L'emploi des formules de ce second type est indispensable, quand l'un ou l'autre des procréateurs est lui-même un hybride. Ex.: $\frac{Tetrao\ tetrix \times Tetrao\ urogallus}{Gallus\ gallinaceus}$.

d. Quand les procréateurs d'un hybride ne sont pas connus, celui-ci prend provisoirement un nom spécifique simple, comme s'il s'agissait d'une véritable espèce, c'est-à-dire d'un être non hybride, mais le nom générique est précédé du signe $\times$. Ex.: $\times$ *Salix Erdingeri* Kerner.

II. Du nom générique.

Art. 2. Un mot quelconque, adopté comme nom générique ou spécifique, ne doit pas être détourné du sens qu'il possède dans sa langue originelle, s'il y désigne un être organique. Ex.: *Batrachus*, *Bdella*.

III. Du nom spécifique.

Art. 3. Les noms géographiques des pays qui n'ont pas d'écriture propre ou qui ne font pas usage des caractères latins, seront transcrits d'après les règles adoptées par la Société de géographie de Paris².

⁴ J. Nusbaum, L'embryologie de *Mysis Chamaeleo* (Thompson). Arch. de Zool. exp. et gén. Sér. 2. Tom. 5. 1887. p. 123 ff.

¹ Ces règles ne constituent pas un code complet de la nomenclature zoologique; elles visent uniquement certaines questions que, faute de temps, le Congrès de 1889 n'avait pu discuter.

² Voir Bouquet de la Grye, Rapport à la société de géographie de Paris sur l'orthographe des noms géographiques. Bull. de la Soc. de géogr. (7.) VII. p. 193. 1886; Bull. de la Soc. Zool. de France, XIV. p. 237. 1889.

Art. 4. L'article précédent et l'article 21 des Règles adoptées par le Congrès zoologique de 1859 sont également applicables aux noms d'Homme. Ex.: *Bogdanovi*, *Metshnikovi*.

Art. 5. Malgré les signes diacritiques dont sont surchargées les lettres, on doit conserver l'orthographe original du roumain, de certaines langues slaves (polonais, croate, tchèque) et en général de toutes les langues pour lesquelles il est fait usage de l'alphabet latin. Ex.: *Taenia Mediçi*, *Congerina Czjzski*.

Art. 6. Les noms spécifiques peuvent être formés à l'aide du nom patronymique d'une femme ou d'un groupe d'individus. Le génitif se forme alors en ajoutant la désinence *ae* ou *orum* au nom exact et complet de la personne à laquelle on dédie. Ex.: *Merianae*, *Pfeifferae*.

IV. De la manière d'écrire les noms de genre et d'espèce.

Art. 7. *a.* Les noms patronymiques ou les prénoms employés à la formation des noms spécifiques s'écriront toujours par une première lettre capitale. Ex.: *Rhizostoma Cuvieri*, *Francolinus Lucani*, *Laophonte Mohammed*.

b. La capitale sera encore utilisée pour certains noms géographiques. Ex.: *Antillarum*, *Galliae*.

c. Dans tout autre cas, le nom spécifique s'écrira par une première lettre minuscule. Ex.: *Oestrus bovis*, *Corvus corax*, *Inula helenium*.

Art. 8. Le nom du sous-genre, quand il est utile de le citer, se place en parenthèse entre le nom du genre et celui de l'espèce. Ex.: *Hirudo (Haemopsis) sanguisuga* Bergmann.

Art. 9. S'il y a lieu de citer le nom d'une variété ou d'une sous-espèce, ce nom vient en troisième lieu, sans interposition de virgule ni de parenthèse. Le nom de l'auteur de cette variété ou sous-espèce peut être cité lui-même, également sans virgule ni parenthèse. Ex.: *Rana esculenta marmorata* Hallowell.

Art. 10. Quand une espèce a été transportée ultérieurement dans un genre autre que celui où son auteur l'avait placée, le nom de cet auteur est conservé dans la notation, mais placé en parenthèse. Ex.: *Pontobdella muricata* (Linné).

V. Subdivision et réunion des genres et des espèces.

Art. 11. Quand une espèce vient à être divisée, l'espèce restreinte, à laquelle est attribué le nom spécifique de l'espèce primitive, reçoit une notation indiquant tout à la fois le nom de l'auteur qui a établi l'espèce primitive et le nom de l'auteur qui a effectué la subdivision de cette espèce. Ex.: *Taenia pectinata* Göze partim Riehm.

Par application de l'article 10, le nom du premier auteur est mis entre parenthèses, si l'espèce a été transportée dans un autre genre. Ex.: *Moniezia pectinata* (Göze partim) Riehm.

VI. Du nom de famille.

Art. 12. Un nom de famille doit disparaître et être remplacé, si le nom générique, aux dépens duquel il était formé, tombe en synonymie et disparaît lui-même de la nomenclature.

VII. Loi de Priorité.

Art. 13. La dixième édition du *Systema naturae* (1758) est le point de départ de la nomenclature zoologique. L'année 1758 est donc la date à laquelle les zoologistes doivent remonter pour rechercher les noms génériques ou spécifiques les plus

anciens, pourvu qu'ils soient conformes aux règles fondamentales de la nomenclature.

Art. 14. La loi de priorité est applicable aux noms de familles ou de groupes plus élevés, tout aussi bien qu'aux noms de genres et d'espèces, à la condition qu'il s'agisse de groupes ayant même extension.

Art. 15. Une espèce qui a été faussement identifiée doit reprendre son nom primitif, en raison de l'article 35 des Règles adoptées par le Congrès de 1889.

Art. 16. La loi de priorité doit prévaloir et, par conséquent, le nom le plus ancien doit être conservé :

a. Quand une partie quelconque d'un être a été dénommée avant l'être lui-même (cas des fossiles).

b. Quand la larve, considérée par erreur comme un être adulte, a été dénommée avant la forme parfaite.

Exception doit être faite pour les Cestodes, les Trématodes, les Nématodes, les Acanthocéphales, les Acariens, en un mot pour les animaux à métamorphoses et à migrations, dont beaucoup d'espèces devraient être soumises à une révision, d'où résulterait un bouleversement profond de la nomenclature.

c. Quand les deux sexes d'une même espèce ont été considérés comme des espèces distinctes ou même comme appartenant à des genres distincts.

d. Quand l'animal présente une succession régulière de générations dissemblables, ayant été considérées comme appartenant à des espèces ou même à des genres distincts.

Art. 17. Il est très désirable que chaque nouvelle description de genre ou d'espèce soit accompagnée d'une diagnose latine, à la fois individuelle et différentielle, ou tout au moins d'une diagnose dans l'une des quatre langues européennes les plus répandues (français, anglais, allemand, italien).

Art. 18. Pour les travaux qui ne sont pas publiés dans l'une ou l'autre de ces quatre langues, il est très désirable que l'explication des planches soit traduite intégralement soit en latin, soit dans l'une quelconque de ces langues.

Art. 19. Quand plusieurs noms ont été proposés simultanément, sans qu'il soit possible d'établir la priorité, on adoptera :

a. Le nom à l'appui duquel une espèce typique est désignée, s'il s'agit d'un nom de genre ;

b. Le nom qui est accompagné soit d'une figure, soit d'une diagnose, soit de la description d'un adulte, s'il s'agit d'un nom d'espèce.

Art. 20. Tout nom générique déjà employé dans le même règne devra être rejeté.

Art. 21. On doit éviter l'emploi de noms qui ne se distinguent que par la terminaison masculine, féminine ou neutre, ou par un simple changement orthographique.

Art. 22. Sera rejeté de même tout nom spécifique employé déjà dans le même genre.

Art. 23. Tout nom générique ou spécifique, devant être rejeté par application des règles précédentes, ne pourra être employé de nouveau, même avec une acception différente, si c'est un nom de genre, dans le même règne, si c'est un nom d'espèce, dans le même genre.

Art. 24. Un nom générique ou spécifique, une fois publié, ne pourra plus être rejeté pour cause d'impropriété, même par son auteur.

Art. 25. Tout barbarisme, tout solécisme devra être rectifié; toutefois, les noms hybrides seront conservés tels quels. Ex.: *Geovula*, *Vermipsylla*.

VIII. Questions connexes.

Art. 26. Le système métrique est seul employé en zoologie pour l'évaluation des mesures. Le pied, le pouce, la livre, l'once, etc., doivent être rigoureusement bannis du langage scientifique.

Art. 27. Les altitudes, les profondeurs, les vitesses et toute mesure généralement quelconque sont exprimées en mètres. Les brasses, les noeuds, les milles marins, etc., doivent disparaître du langage scientifique.

Art. 28. Le millième de millimètre (0,001 mm), représenté par la lettre grecque μ , est l'unité de mesure adoptée en micrographie.

Art. 29. Les températures sont exprimées en degrés du thermomètre centigrade de Celsius.

Art. 30. L'indication du grossissement ou de la réduction est indispensable à l'intelligence d'un dessin. Elle s'exprime en chiffres, et non en mentionnant le numéro des lentilles à l'aide desquelles l'image a été obtenue³.

Art. 31. Il est inutile d'indiquer s'il s'agit d'un agrandissement linéaire ou d'un grossissement de surface. Ces notions peuvent être facilement abrégées. Ex.: $\times 50$ fois $\square$ indique un grossissement de 50 fois en surface: $\times 50$ fois — indique un grossissement linéaire de 50 fois.

2. Zoological Society of London.

1st November, 1892. The Secretary read a report on the additions that had been made to the Society's Menagerie during the months of June, July, August, and September, 1892, and called special attention to a young Gibbon from Hainan, South China, of a uniform black colour, belonging to the species recently described by Mr. Oldfield Thomas as *Hylobates hainanus*, presented by Mr. Julius Neumann, and to a young male Malayan Tapir (*Tupirus indicus*) from Tavoy, Burmah, presented by Col. F. M. Jenkins. — Mr. E. Hartert exhibited (on behalf of the Hon. Walter Rothschild, F.Z.S.) examples of two new Mammals from New Guinea (*Proechidna nigro-aculeata* and *Aerobates pulchellus*), and a stuffed specimen of *Apteryx maxima* from Stewart Island. — A communication was read from Lord Lilford, F.Z.S., giving an account of the breeding of a pair of Demidoff's Galagos in his possession. — Prof. Bell read a note on the occurrence of *Bipalium kewense* in Ireland. — Mr. Finn, F.Z.S., gave an account of his recent zoological excursion to Zanzibar. — Prof. Newton, F.R.S., exhibited and made remarks on a specimen of *Sylvia nisoria* lately killed in England. — Prof. F. Jeffrey Bell, F.Z.S., read a description of a remarkable new species of Echinoderm of the genus *Cidaris* from Mauritius, proposed to be called *C. curvatispinis*. — A communication was read from Sir Edward Newton, K.C.M.G., C.M.Z.S., and Dr. Gadow, F.R.S., F.Z.S., describing a collection of bones of the Dodo and other extinct birds of Mauritius, which, having been recovered from the Mare aux Songes in that island by the exertions

³ Cette dernière méthode est malheureusement très répandue aujourd'hui: pourtant elle n'est comprise que de ceux, en petit nombre, qui sont familiarisés avec les instruments sortis de la même fabrique; elle est totalement inintelligible pour tous les autres lecteurs.

and spermathecal pores, and a covering of fine »bristles«. I therefore propose to name it *Vermiculus pilosus* and hope shortly to give a detailed account of its anatomy.

Oxford, Oct. 29th 1892.

II. Mittheilungen aus Museen, Instituten etc.

Zoological Society of London.

6th December, 1892. — The Secretary read a report on the additions that had been made to the Society's Menagerie during the month of November 1892. — Dr. Hickson read a paper entitled »A Revision of the Genera of the *Alcyonaria Stolonifera*, with a description of one new genus and several new species.« The author commenced by stating the grounds upon which it might be considered desirable to retain the suborder Stolonifera, and criticized the views of those who place these Alcyonarians in the suborder Alcyonida. Of the genera that had already been proposed only four could now be retained, namely, *Tubipora*, *Clavularia*, *Cornularia*, and *Sympodium*, and the author proposed to add one more, namely, *Stereosoma*. The genera *Sarcodictyon*, *Rhizozenia*, *Cornulariella*, *Anthelia*, and *Gymmosarca* must be abandoned, and the species incorporated in the other genera. A description was then given of the new genus *Stereosoma*, a form found on the coast of North Celebes, distinguished from all other Stolonifera by certain characters of its tentacles and by the absolute non-retractability of its polypes. Several new species of *Clavularia* were then described from North Celebes, Diego Garcia, and Australia. This was followed by a summary of all the species of the genus known to science. — Mr. F. E. Beddard, F.R.S., read a description of the convolutions of the cerebral hemispheres in certain Rodents. The paper referred chiefly to *Dasyprocta*, *Coelogenys*, *Lagostomus*, *Hydrochoerus*, and *Dolichotis*, being the genera of Rodents in which the brains show the greatest development of convolutions. — A communication was read from Prof. Collet, C.M.Z.S., containing a description of a new Monkey from S.E. Sumatra, for which he proposed the name *Semnopithecus Thomasi*. — Mr. H. J. Elwes read the second portion of an account of the Butterflies collected by Mr. W. Doherty in the Naga and Karen Hills and in Perak. — P. L. Sclater, Secretary.

III. Personal-Notizen.

Necrolog.

Am 26. März 1892 starb in Cambridge, Mass., John Amory Jeffries, geb. am 2. Sept. 1859 in Milton, Mass., bekannt durch mehrere tüchtige vergleichend-anatomische Arbeiten.

Am 2. December starb in London Henry Tibbald Stainton, der ausgezeichnete Lepidopterolog, einer der Gründer und langjähriger Herausgeber des Entomological Magazine.

2. Berichtigung.

In No. 406 (Règles de Nomenclature) muß es heißen:
p. 443, Z. 17 v. o. Art. 31: »Il est utile d'indiquer«, statt »inutile«.

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Zoologischer Anzeiger](#)

Jahr/Year: 1892

Band/Volume: [15](#)

Autor(en)/Author(s): Blanchard Raphael Anatole Emile

Artikel/Article: [1. Règles de nomenclature adoptées par le Congrès Zoologique de Moscou 440-443](#)